

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople9 5.
Province11 6
Etranger frs.100 frs...60

LE BOSPHORE

2me année
Numéro 600
MARDI
1er NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

Caisse, dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LA MORALITÉ DU CABINET WIRTH

Donc, le « bon » Dr Wirth, puis-que « bon » il y a et que cette épithète semble devoir rester accolée à son nom, revient au pouvoir après avoir feint de s'en aller. Ce n'est qu'une fausse sortie destinée à en imposer aux Alliés, ainsi que le prouve la lettre par laquelle le chancelier remettait au président Ebert la démission du cabinet.

Ce qui, dans le plan des gouvernants allemands, importait, c'était : 1o d'établir que la décision relative à la Haute-Silésie allait à l'Allemagne dans l'impossibilité d'exécuter les stipulations de l'ultimatum de Londres ; 2o d'obtenir, une fois cette base bien posée, sinon la révision radicale des engagements souscrits, du moins leur atténuation aussi prononcée que possible. D'où la démission du Dr Wirth, le faisant à la dignité, puis son retour à la direction des affaires publiques comme chef du ministère de la réorganisation, afin que les Alliés, tenant bon compte à l'Allemagne de sa sagesse, se montrent de plus en plus enclins à ne pas lui ménager les concessions.

Bien que les nationalistes mènent toujours une campagne endiablée contre lui, l'accusant de veulerie, voire de trahison ; bien que les populistes persistent à ne pas vouloir collaborer avec les socialdémocrates, majoritaires ou indépendants ; bien que le Centre et les démocrates soient plus que douteux ; bien qu'en réalité, il ne dispose pas d'une majorité indéfinie et stable, M. Wirth semble avoir les chances les plus sérieuses de doubler tous les caps des tempêtes parlementaires.

Tout en prêchant la revanche et en prodiguant leurs appels à la résistance — ce qu'ils estiment nécessaire pour entretenir les esprits au degré voulu de chauffe —, les pangermanistes savent parfaitement qu'un ministère de droite n'aurait d'autre résultat que d'éveiller la méfiance de l'Entente et l'inciter à ne pas tolérer la plus petite dérogation au traité de la part de l'Allemagne. En dépit de leurs rodomontades, ils n'ignorent pas qu'ils doivent filer doux. Un gouvernement qui plie et ne rompt pas est indispensable aux intérêts allemands. C'est pourquoi M. Wirth qui incarne cette politique du réseau diplomatique apparaît comme l'homme de la situation. C'est pourquoi même ses ennemis déclarés le subissent.

Depuis que le traité de paix a été signé, l'Allemagne n'a eu qu'une pensée, n'a visé qu'un seul but : le sabotage de l'instrument diplomatique de Versailles. Elle s'est convaincue que la violence non seulement serait vaine, mais qu'elle produirait plutôt des résultats diamétralement opposés à ceux recherchés. La manière forte étant exclue, elle doit donc s'attacher à pratiquer la manière faite de douceur hypocrite, de promesses insidieuses, de combinaisons capiteuses.

Ainsi que le disait, il y a quelques jours, au Palais Bourbon, un député d'Alsace, M. Oberkirch : « L'Allemagne propre, pour ainsi dire, de la pensée prussienne se réalise dans le parti de la droite et dans le parti de la gauche, parti militaire et parti socialiste, de sorte qu'on peut parfaitement dire et prétendre que les affinités entre ces deux partis sont infiniment plus profondes et plus grandes qu'on ne pourrait le croire de prime abord. » Les toutes récentes déclarations de Ludendorff non seulement corroborent complètement cette appréciation, mais mettent en pleine lumière la tactique allemande.

Par une transformation qui pourrait sembler aussi surprenante qu'improbable, si on ne connaît pas ses antécédents, l'ancien premier ministre, le général, qui est toujours, dans la coulisse, le véri-

table grand chef de l'armée allemande, est devenu pacifiste. Oui, cela est. Ainsi que le doux Matthias Erzberger et le bon Dr Wirth, il a trouvé son chemin de Damas. Dans une interview qu'il a donnée à un correspondant de journaux, il plaide l'identité des intérêts allemands et des français qui nécessiterait le remplacement du traité de Versailles par un autre « qui, tout en étant plus favorable à l'Allemagne, offrirait aussi à la France plus d'intérêts positifs ». En conclusion, il se déclare partisan convaincu d'un rapprochement franco-allemand, lequel pourrait facilement se réaliser « sans que la France eût besoin de se séparer de ses alliés actuels, ni même d'entrer le moins du monde en conflit avec eux ». C'est vraiment trop de bonté !

Mais quoique le piège soit trop grossier, les déclarations de Ludendorff n'en sont pas moins caractéristiques au plus haut point, par cela même qu'elles émanent de l'homme qui est, à bon droit, considéré comme le chef du parti de la revanche. Le nouveau cabinet Wirth n'aura donc rien à redouter des nationalistes qui le ne combattent que pro forma afin de soigner leur clientèle électorale. A gauche, il sera appuyé. Quelques jours avant qu'il démissionnât, la *Frankfurter Zeitung* écrivait : « Il n'y a qu'une méthode : obtenir la révision en essayant de tenir les engagements pris. Continuer cette méthode, mais avec plus de haine qu'autrefois, plus d'amertume. En tout cas, laissons Wirth au pouvoir. »

Telle est la signification, la moralité du maintien au pouvoir de M. Wirth. La *Frankfurter Zeitung* a mis les pieds dans le plat, ainsi qu'on dit vulgairement. Ludendorff, lui, était plus diplomate.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

M. Raymond-Lyon nous revient. C'est demain qu'il doit débiter au Nouveau-Théâtre avec une troupe de comédie dont on dit le plus grand bien et avec un répertoire où figurent les derniers grands succès parisiens.

On se rappelle sans doute quel triomphe éblouissant a été, l'année dernière, chacune des représentations de cet artiste qui apporte dans sa profession à côté d'un très grand talent, un souci d'organisation et une méthode de travail comme on en voit rarement dans les tournées à l'étranger. Cela lui permet de réaliser un ensemble homogène et de donner des représentations où le souffleur joue le moindre rôle. Le public, excellent juge en l'espèce, a prouvé l'an dernier à M. Raymond-Lyon sa sympathie et sa satisfaction par des sifflets comblés où l'art de Paris recueillait applaudissements et ovations.

Nul doute qu'il n'en soit de même cette année. Le nom de Mme Mirval est assez prestigieux et son élégance assez célèbre pour que la nouvelle Tournée Raymond-Lyon ait tout ce qu'il faut pour connaître de nouveaux triomphes.

VIDI

Au Caucase

Le Times apprend que les nationalistes de l'Azerbaïdjan poursuivent leur lutte contre les bolcheviks russes. Il ont fait sauter la voie ferrée de Samour et rompu toutes communications entre l'Azerbaïdjan et le Caucase du Nord.

Loragibantzen, ancien membre du conseil administratif d'Odessa, a été élu président de la République d'Adja dans les limites de laquelle sont comprises les régions de Batoum, Adjara et Tchorskak.

Les kémalistes préparent-ils une offensive en Anatolie ?

Le Bosphore a déjà enregistré les bruits qui courent d'une offensive kémaliste imminente. Une dépêche de Paris à l'A. T. I. confirme ses nouvelles.

Si telle est la réalité, dit cette dépêche, les gouvernements de l'Entente ne sauraient approuver l'attitude des kémalistes qui, à l'heure où une partie tente la paix, procèdent au renforcement de la guerre.

Une autre dépêche de Rome à la même Agence confirme que le gouvernement d'Angora procède systématiquement aux préparatifs nécessaires en vue de forcer les troupes grecques à abandonner Eski-Chéhir. Les journaux de Rome estiment que le but immédiat de l'action militaire que les kémalistes préparent n'est que l'occupation de cette ville, après quoi, suivant l'opinion générale, ils attendront les résultats de la mission pacifique des hommes d'Etat hellènes.

Les journaux de Londres, parlant, d'autre part, de la question orientale, affirment que le gouvernement d'Angora ne doit pas créer des difficultés à la paix par une action militaire intense au moment où les hommes politiques autorisés de la Grèce cherchent à trouver une base de conciliation.

Les gouvernements de l'Entente sont là pour constater et veiller que les belligérents ne dépassent pas les limites de la raison. Le problème oriental est avant tout une question dans le règlement de laquelle l'Entente a de grands intérêts. C'est pourquoi ce règlement n'aura pas lieu sur une base purement militaire, et il ne sera pas en fonction des positions que les belligérants occuperont lorsque les tractations de paix commenceront.

L'entrevue de M. Gounaris avec M. Lloyd George

La première entrevue qui a eu lieu entre M. Gounaris et M. Lloyd George est passée sans être commentée par la presse londonienne. Les hommes d'Etat grecs se sont longuement entretenus avec le président du conseil de Grande-Bretagne, M. Lloyd George. Les journaux estiment que M. Lloyd George ne changera point d'opinion, en ce qui concerne le règlement éventuel du conflit oriental. M. Lloyd George n'a pas manqué de le déclarer toutes les fois que l'occasion s'est présentée que le point de vue de l'Angleterre dans la question orientale est la conclusion de la paix sur base des sacrifices raisonnables consentis tant par les Grecs que par les Turcs.

Si les dirigeants d'Angora font montre de prétentions exagérées, l'Entente a le devoir de leur indiquer la voie de la modération. Egalement, la Grèce, sans se prévaloir de la situation militaire favorable qu'elle s'est acquise en Anatolie, ferait preuve de sagesse politique si, comme l'on est en droit de le croire, elle tenait compte des recommandations des Alliés.

L'Agence Reuter croit cependant savoir qu'on n'envisage aucune négociation particulière entre le cabinet de Londres et les ministres hellènes ; et que lorsque les gouvernements alliés auront été successivement mis au courant du point de vue hellénique, ils se consulteront entre eux, afin de voir s'il est possible d'agir en commun.

Une dépêche de Londres dit que la délégation grecque restera en cette ville jusqu'à jeudi pour avoir de nouveaux entretiens avec lord Curzon et peut-être avec M. Lloyd George. De Londres M. Gounaris et M. Baltazis se rendront à Rome pour trois jours et retourneront en Angleterre pour continuer leurs négociations.

M. Cartalis, ministre intérimaire des affaires étrangères, a communiqué au conseil des ministres les dépêches qu'il a reçues de Londres. Interrogé par des journalistes sur le contenu de ces télégrammes, M. Cartalis s'est borné à déclarer qu'il y avait lieu d'en être satisfait.

L'ACCORD FRANCO-TURC

Les vues de la France en Orient

Nous relevons l'autre jour que nous n'allions pas tarder à avoir des précisions sur l'accord franco-turc. Les dépêches de Paris nous apportent déjà des détails qui mettent au point certaines informations qui ont paru à ce sujet dans la presse locale.

Disons tout de suite, ainsi que le font observer les Débats, qu'il ne s'agit pas en réalité d'un traité franco-turc, mais d'un simple accord ayant pour but de rétablir la paix aux frontières de Syrie et de Cilicie. Cet accord est dû au désir du gouvernement français de retirer les effectifs français de Cilicie.

L'accord franco-turc ne préjudicie en rien au règlement général avec la Turquie qui aura à solutionner le grave problème de Constantinople et des Détroits et le régime futur des étrangers dans ce pays.

Pour l'instant, l'horizon s'éclaircit. Un accord turco-italien ne tardera pas aussi à se produire qui déterminera la part de l'influence italienne en Asie Mineure. Cet accord, venant après celui signé à Angora par M. Franklin-Bouillon, ne peut que faciliter le règlement général de la question turque.

L'informé

On mande de Paris à l'Agence T. H. R. que le conseil des ministres, après avoir pris connaissance de l'accord conclu, en date du 20 octobre dernier, par Youssouf Kémal bey et M. Franklin-Bouillon, a donné son approbation à cet accord.

Le président du conseil en a avisé télégraphiquement Youssouf Kémal bey. C'est samedi que le gouvernement français a approuvé l'accord déjà ratifié par le parlement national ottoman. Cet accord doit être en vigueur et sera exécutable dans un délai de deux mois à partir du 4 novembre.

Le Temps fournit les indications suivantes. Il indique notamment qu'un régime spécial est institué dans la région syrienne d'Alexandrette, en vue de respecter les droits des populations ottomanes. La protection des minorités sera assurée en Cilicie. Un régime économique sera organisé pour éviter de séparer, par une barrière douanière, le nord de la Syrie des territoires turcs adjacents.

Cet accord est accompagné d'une lettre adressée au négociateur français

M. Franklin-Bouillon par le commissaire des affaires étrangères d'Angora, faisant allusion aux relations étroites qui existaient dans le passé, et qui doivent être rétablies entre la France et la Turquie.

En conséquence, cet accord pourrait permettre de réduire les effectifs de l'armée du Levant, et envisager une politique orientale favorable aux intérêts français.

Toute la presse française publie des extraits de journaux turcs, notamment du *Tevhid-Efkar* et de l'*Ilkiri*, qui se félicitent de l'accord franco-turc, et insistent sur une communion d'idées et de sympathies entre la France et la Turquie.

L'Avenir souligne que l'accord franco-turc laisse la France libre pour organiser définitivement son mandat en Syrie. Le projet du général Gouraud que le gouvernement vient d'approuver se distingue par un extrême libéralisme, conforme à la fois à l'esprit de la mission confiée à la France par la S. D. N. ainsi qu'à ses intérêts économiques.

La France veut s'efforcer de concilier le particularisme des Etats syriens et la nécessité de les doter d'un minimum d'institutions communes. Elle veut éviter l'administration directe et veut laisser, le plus possible, l'indépendance aux populations.

Une fédération comprenant à son origine trois Etats syriens, Damas, Alep et Alouites, sera constituée ; le Liban adhèrera à cette fédération, s'il le veut bien, à cause de ses traditions chrétiennes.

Le Haut-Commissaire français sera le lien entre le Liban et le reste de la Syrie ; chaque Etat jouira d'une autonomie absolue.

Les conseils consultatifs qui pourrout par la suite d'aveir délibératifs, seront élus dès que cela sera matériellement possible. Chaque Etat contribuera librement, au prorata de sa population, aux quelques dépenses communes.

L'intervention de la puissance mandataire est donc réduite à son extrême minimum et sans aucune trace d'administration directe.

La Nouvelle Revue affirme les sympathies que la France rencontre en Orient, et rappelle combien les établissements scolaires français qui existent en Asie Mineure, ont entretenu le prestige séculaire dans ces pays où le rayonnement français se renouvelle et s'étend de Constantinople, par la Thrace, en Bulgarie et en Roumanie.

Arrêté

Les agences T. H. R. nous communiquent :

Le Général Commandant le Corps d'Occupation Français de Constantinople : Vu la décision des Hauts-Commissaires alliés en date du 12 août, 1921 :

Vu les propositions de la Commission juridique interalliée, en date des 11 juillet et 16 et 23 août 1921, approuvées par les Hauts-Commissaires Alliés :

Vu la nécessité d'assurer le maintien de l'ordre public, et la sécurité des Troupes du Corps d'Occupation Français de Constantinople, au moyen de tribunaux répressifs interalliés :

Vu le règlement annexé à la convention internationale signée à la HAYE le 18 octobre 1907, concernant les lois et coutumes de la Guerre sur terre (Section 3, articles 43 et 44) :

Vu le Code de Justice Militaire pour l'Armée de terre (loi du 9 juin 1857) :

ARRÊTE :

Dispositions Générales

Art. 1. — La justice interalliée est rendue, dans le secteur attribué au contrôle Français de police, par des tribunaux militaires spéciaux comprenant :

Des tribunaux prévotaux, des Conseils de Guerre et un Conseil de Révision.

Il n'est pas innové en ce qui concerne la juridiction des tribunaux consulaires et des tribunaux militaires Français existants qui conservent intégralement leurs attributions et leur compétence. La justice interalliée s'ajoute à la justice militaire Française.

Art. 2. — Les tribunaux Militaires spéciaux ainsi institués appliquent la loi Française pour ce qui concerne l'exercice de l'action publique et la procédure, ils appliquent la loi pénale ottomane pour ce qui concerne la qualification de l'infraction et les pénalités.

Cependant les amendes prévues par la loi pénale ottomane et par les divers règlements de police ottomans pourront être déduites elles seront payées en or ou en papier-monnaie représentant la valeur du montant en or.

An outre des infractions à la loi pénale ottomane et aux règlements ottomans, ces tribunaux militaires connaissent des infractions aux règlements établis par les autorités militaires interalliées et par le comité interallié de police et d'impôt publiés dans les journaux locaux, ainsi que toutes infractions de nature à troubler l'ordre public. Ils appliquent les peines prévues aux dits règlements.

Leurs jugements sont rendus au nom de la loi.

Art. 3. — Ces tribunaux militaires spéciaux sont compétents pour toutes les infractions commises depuis l'armistice et non atteintes par la prescription.

Art. 4. — Leur juridiction s'applique aux infractions commises :

(a) Par les sujets ottomans contre les alliés : Anglais, Français, Italiens, Hellènes, Belges, Roumains, Yougo-Slaves, Polonais, Tchéco-Slovaques et contre les Russes.

(b) Par les sujets alliés et Russes ci-dessus énumérés, contre les sujets ottomans, sauf les restrictions portées à l'Art. 5.

Elle s'applique également aux infractions dans lesquelles sont impliqués comme auteur, complice, ou victime, même quand il n'y aurait pas d'Ottomans en cause, de ressortissants alliés, ou des ressortissants de toutes autres nations pour lesquels il n'existe pas actuellement de juridiction compétente reconnue par les alliés.

Art. 5. — Les sujets Anglais et Italiens, ne sont pas soumis à la juridiction Française, quel que soit le lieu (secteur) où l'infraction a été commise.

Quand, dans une même affaire, sont impliqués des sujets de nationalités différentes (Anglais, Italiens Français) chacun d'eux est jugé par le tribunal de sa nationalité.

Organisation

Art. 6. — Il y aura :

1o Des Tribunaux Prévotaux dont le nombre, variable selon les besoins, sera fixé par le Général Commandant le Corps d'Occupation Français, sur proposition du Commandant de la Prévôté du Corps d'Occupation Français.

2o Deux Conseils de Guerre spéciaux.

3o Un Conseil de Révision Spécial.

Art. 7. — Les deux Conseils de Guerre (Conseils de Guerre aux Armées en pays étranger) actuellement constitués au Corps d'Occupation Français, avec leur parquet et leur greffe respectifs, fonctionneront comme Conseils de Guerre spéciaux de la justice interalliée.

Ils tiendront, en cette qualité, des au-

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 31 oct.

MM. Gounaris et Baltazis se sont longuement entretenus avec Lord Curzon au sujet des conditions dans lesquelles pourra intervenir la paix en Orient. Les journaux londoniens, tout en gardant le silence en ce qui concerne les détails des conversations, estiment que la Grèce serait en mesure, malgré la situation supérieure qu'elle possède en Anatolie de consentir certaines concessions aux Turcs. Le « Times » dit que le premier ministre de Grande-Bretagne est partisan décidé de la conciliation.

Italie et Turquie

Londres, 31 oct.

On apprend de bonne source que les négociations entre le représentant du gouvernement italien et le gouvernement d'Angora se poursuivent favorablement. Un accord sera atteint sous peu.

(Bosphore)

La France à la conférence

Londres, 31 oct.

D'après les journaux parisiens, M. Briand qui s'est embarqué hier à destination de l'Amérique, n'y restera pas jusqu'à la fin de la conférence.

Le président du conseil de France retournera à Paris dès que les discussions principales dans les questions du désarmement et du Pacifique auront été achevées.

(Bosphore)

L'Italie à Washington

Londres, 31 oct.

On apprend de Rome que M. Bonomi, premier ministre d'Italie, se rendra ultérieurement à Washington pour représenter le gouvernement italien à la conférence convoquée par le président Harding.

En attendant la délégation italienne composée de plusieurs sénateurs et députés est déjà en route pour l'Amérique.

(Bosphore)

diences spéciales pour juger les affaires du ressort de la justice interalliée.

L'administration et la comptabilité (recettes et dépenses) des Conseils de Guerre spéciaux seront distinctes de celles des Conseils de Guerre normaux.

Art. 8. — Le Conseil de Revision actuellement constitué avec son parquet et son greffe fonctionnera dans les conditions spécifiées à l'Art. précédent.

Art. 9. — Chaque Tribunal Prévôtal sera constitué conformément aux dispositions de l'Art. 52 du Code de Justice Militaire ; il procédera, suivant les formes prévues aux Articles 173 et 174 du même Code, et suivant les instructions spéciales à intervenir.

Les Prévôts connaîtront de toutes les contraventions et menus délits pour lesquels la loi pénale et les règlements de police prévoient des peines ne pouvant excéder six mois d'emprisonnement et 400 Livres Turques d'amende, ou l'une de ces peines.

Leurs décisions seront susceptibles d'appel suivant les formes et conditions à déterminer dans des instructions spéciales à intervenir.

Les recettes et dépenses afférentes au fonctionnement des Tribunaux Prévôtals feront l'objet d'un compte spécial.

Les extraits de jugement seront conservés aux archives de la Prévôté du Corps d'Occupation Français, pour être transmis, le cas échéant, aux Gouvernements auxquels ressortissent les condamnés.

Art. 10. — Les Conseils de guerre statueront sur les crimes et délits, sauf les délits de la compétence des Tribunaux Prévôtals.

Ils ne connaissent que de l'action publique.

Art. 11. — Le Conseil de Revision a les attributions et pouvoirs définis par le Code de Justice Militaire sous la réserve ci-après :

Il juge en dernier ressort, sans recours devant la cour de cassation.

III

Dispositions particulières

Art. 12. — Pour toutes les peines capitales prononcées et pour le recours en grâce, le dossier de l'affaire sera adressé par le Général Commandant le Corps d'Occupation Français au Haut-Commissaire Français pour être transmis au Chef de l'Etat.

L'exécution des jugements et l'exécution des peines seront assurées conformément aux dispositions du Code de Justice Militaire et aux prescriptions spéciales actuellement en vigueur au Corps d'Occupation Français.

Art. 13. — Le produit des amendes sera affecté d'abord aux frais judiciaires et, pour le surplus, versé à la Commission Financière à l'actif du compte des dépenses d'occupation, auquel incomberont toutes les charges afférentes au fonctionnement des juridictions instituées par le présent Arrêté (entretien des prisonniers, locaux pour les tribunaux, indemnités, salaires, expertises, etc.).

Art. 14. — En cas de complicité, et si des poursuites sont exercées simultanément devant un tribunal français et devant un tribunal anglais ou italien, le parquet français donnera à celui de ces tribunaux qui le demanderait, tous renseignements ou communications utiles aux investigations et confrontations nécessaires.

Art. 15. — Des instructions particulières régleront les détails d'application du présent Arrêté.

Art. 16. — Le présent Arrêté entrera en vigueur le 1er Novembre, 1921.

Fait au Quartier Général,

COSANTINOPLE, le 10 Octobre, 1921.

Le Général Commandant le Corps

d'Occupation Français,

(Signé) : Général CHARPY.

Pour ampliation

Le Chef d'Etat-Major :

(Signé) : Colonel DESPRÉS

P. S. — Les Conseils de Guerre et le Conseil de Revision siégeront à la Caserne FRANCHET D'ESPÈREY (SERRA-SKIRAT).

Nous publierons demain les textes anglais et italiens du même arrêté.

Au Maroc espagnol

Madrid, 30. T. H. R. — Le général Bérenguer annonce que le combat qui était ces jours derniers en cours sur la zone de guerre était très rude.

Tous les objectifs ont été atteints et la garnison de Magrin encerclée un moment brisa l'encerclement par un feu bien nourri ; elle fit une impétueuse sortie chahutant durement les trois groupes de rebelles qui l'avaient attaquée.

En Hongrie

Paris, 30. T. H. R. — Les représentants des grandes puissances remirent, samedi, à M. Banfy une note de la conférence des ambassadeurs exprimant leur satisfaction pour le succès du gouvernement hongrois, empêchant la tentative de la restauration monarchiste.

Les représentants de la Petite Entente insistèrent à nouveau verbalement, samedi soir, auprès de M. Banfy, pour que les mesures nécessaires soient prises pour la déchéance de l'ex-souverain.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique 29 octobre

Front d'Eski-Chéhir : Calme.

Front d'Afion-Karakissar : Nos reconnaissances vers Yapountzak et Kalendjik-Dagh ont eu des rencontres avec des détachements ennemis, qu'ils ont poursuivis.

Dans la région de Tchivril notre artillerie a imposé silence à un canon ennemi qui dirigeait le feu contre nos lignes.

Général PAPOULAS

Communiqués nationalistes 27 octobre

Front occidental : A la suite d'une contre-attaque, nous nous sommes emparés de la hauteur située au nord-est de Bozdagh.

28 octobre

Feu intermittent d'artillerie sur tous les fronts.

Front d'Afion-Karakissar : Ce matin aussi, on a observé dans la ville d'Afion-Karakissar un incendie qui a duré une demi-heure.

Le village de Tchavdarli, situé immédiatement à l'est d'Afion-Karakissar a été brûlé par l'ennemi.

Le général Papoulas

ne va pas à Athènes

Smyrne, 30 octobre

Interrogé par des journalistes le général Papoulas déclara que contrairement à la nouvelle publiée par la presse athénienne, il ne compte pas se rendre tout au moins pour le moment à Athènes.

Vers la paix en Orient ?

Sous ce titre, on lit dans la Tribune Orientale de Paris :

« La Grèce est lasse du grand, et reconnaissant-le, du magnifique effort qu'elle a fait en Asie Mineure.

Sans doute, ses armées n'ont point atteint Angora et elle doit renoncer, cette fois encore, à la réalisation de son rêve séculaire. Elle peut quand même être fière des résultats obtenus puisqu'elle a libéré maints territoires considérés d'ailleurs comme imprenables. MM. Gounaris et Ballazzi veulent certainement la paix. Mais ils doivent désirer que cette paix ne soit pas préjudiciable à la Grèce, en ce sens qu'ils prétendent à ce que la Grèce conserve tous les territoires conquis dont l'organisation sera longue, coûteuse et particulièrement difficile, dans l'état actuel des finances et de l'administration helléniques.

« Nous occupons aujourd'hui en Asie Mineure, a déclaré M. Gounaris à la Chambre, un territoire d'environ 100 000 kilomètres carrés, alors que le traité de Sévres ne nous attribuait que 16 000. »

Nos écrivains, qui ignorent tout des conditions climatiques et topographiques de l'Asie Mineure, se sont empressés de conclure, à l'annonce du voyage de M. Gounaris, que la Grèce sentant venir la défaite, voudrait bien obtenir la paix avant son écrasement complet.

La guerre actuelle, en Anatolie, à cause de la nature même du terrain qui lui sert de théâtre, peut se prolonger indéfiniment, avec des alternatives de revers et de succès, mais sans profit réel pour personne. Cette prolongation serait néfaste non seulement aux belligérants,

L'heure normale

Depuis cette nuit s'est opéré le retour à l'heure normale à Constantinople.

Les Tramways

Nous publions en 3me page le nouvel horaire.

Le Sétaïne

Le service Maltépé-Prinkipo est supprimé.

L'Académie de la marine en France

Paris, 30. T. H. R. — M. Millerand, président de la République inaugura l'Académie de la marine. M. Guisthau, ministre de la marine, définit la puissance maritime française, il fit l'éloge des marins, et dit qu'ils démontrèrent prochainement à Washington que la France est toujours prête à se rallier à la cause du droit.

La nouvelle académie est destinée à favoriser par tous les moyens le développement des hautes études relatives aux choses de la mer, de la marine militaire et de la marine commerciale.

Le traité de Kars

Angora, 27 oct.

Le traité de Kars signé le 13 octobre entre les délégués de l'Assemblée nationale d'Angora, de l'Azerbaïdjan, de l'Arménie, de la Géorgie et de la République des Soviets de la Russie fédérative et socialiste se compose de 20 articles.

Dans l'art. 1er les parties contractantes, la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie déclarent considérer comme nuls et non avenue tous traités ou conventions conclus avec une tierce puissance relativement à des questions territoriales les intéressants réciproquement. Le traité turco-russe de Moscou signé le 19 mars 1921 fait exception aux dispositions de cet article.

Par l'art. 2, les parties contractantes s'engagent à ne reconnaître aucun traité de paix ou acte international quelconque qui leur serait imposé par la force. L'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie ne reconnaîtront aucun acte international afférent à la Turquie et qui ne serait pas reconnu par le gouvernement de l'Assemblée nationale d'Angora. Par Turquie il s'agit des territoires faisant la base du pacte national.

L'art 4 délimite comme suit les frontières septentrionales et orientales de la Turquie :

A partir du village de Sarib sur le littoral de la Mer Noire, passant par les monts Kedis Magha, Chavchet, Fani, par les limites septentrionales anciennes des sandjaks de Kars et d'Ardahan, l'Arpa-Tchai, le Talweg d'Araxe, jusqu'à l'embouchure du Nigra Kara-Sou.

Par l'art. 5, la Turquie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan acceptent qu'un territoire autonome soit constitué dans la région de Natchitchévan sous la présidence de l'Azerbaïdjan.

L'art. 6 stipule la cession par la Turquie à la Géorgie aux conditions suivantes de la province de B-toum située au nord de la frontière spécifiée à l'article 4 :

1. Toutes les communautés faisant partie de la population locale bénéficieront d'une large autonomie garantissant leurs droits religieux et ethniques ainsi qu'un régime territorial conforme aux vœux de cette population.

2. Franchise douanière et exemption du paiement de toutes taxes pour les articles et marchandises à importer en Turquie ou à exporter de Turquie par voie de Batoum.

Par les articles 7 et 8, la Turquie et la Géorgie acceptent d'accorder des facilités aux populations limitrophes pour qu'elles puissent franchir la frontière et bénéficier des pâturages situés dans ces régions.

Les autres articles ont trait aux sujets étrangers habitant les pays intéressés, à leur situation juridique, à l'échange des anciens prisonniers, à l'amnistie générale réciproque, aux conventions commerciales, etc.

L'art. 18 prévoit la constitution à Tiflis d'une commission composée des délégués des Etats signataires du présent traité en vue d'établir réciproquement les relations commerciales et économiques, ainsi que de régler toutes autres questions.

L'agence d'Anatolie annonce en date du 28 octobre que le second convoi de prisonniers de guerre arméniens, composé de 210 personnes y compris les officiers supérieurs et se trouvant dans la garnison d'Erzeroum, a été remis au gouvernement arménien à Gueumru.

M. Bravian, commissaire pour les affaires étrangères de la République arménienne, a adressé à Kiazim Kara Bekir un télégramme de remerciements pour le rapatriement des prisonniers militaires et civils en Arménie.

Déclarations des délégués japonais

Les délégués japonais à la conférence de Washington ont déclaré officiellement qu'ils avaient une entière confiance sur le succès de l'œuvre de la Conférence, le Japon étant disposé à coopérer dans ce but avec les autres Puissances dans des limites raisonnables.

Le principe fondamental du Japon est le maintien d'une flotte suffisante pour se défendre contre des forces navales qui seraient expédiées contre lui dans l'Extrême-Orient. (T.S.F.)

Dépêches des Agences

Le voyage du maréchal Foch

Paris, 30. T. H. R. — Tandis que M. Briand va apporter à l'Amérique le salut de la France, Washington après New-York vient de faire un accueil chaleureux au maréchal Foch. Le maréchal Foch fut reçu mardi par le président Harding qui lui affirma qu'il tenait une large place dans le cœur du peuple américain.

Le maréchal est allé également saluer le vice-président de la République américaine, le secrétaire d'Etat M. Hughes et le général Pershing.

Un dîner fut offert à la Maison Blanche en l'honneur de l'ancien commandant des armées alliées, qui venait de déposer une couronne sur la tombe du soldat inconnu américain au Mont Veraca.

Le cabinet Wirth maintient son programme

Berlin, 30. T. H. R. — Samedi, au conseil économique d'Empire, le secrétaire d'Etat au ministère des finances déclara que le gouvernement allemand restait fidèle au programme fiscal, présenté au Reichstag, le 25 octobre. Seule la taxe sur les charbons devra être ajournée, en raison du nouvel examen que nécessite le projet.

Le conseil économique d'Empire adopta le rapport de la commission des réparations, relatif à l'impôt de la fortune et à l'impôt sur l'accroissement de la fortune, sans étendre toutefois ce dernier impôt aux accroissements de fortune d'après guerre.

Les projets du cabinet d'Empire sur les vivres, les allumettes, la bière et les eaux minérales furent également adoptés.

L'aide à la Russie affamée

Paris, 30. T. H. R. — M. Kameneff, président du Comité de secours aux régions atteintes de disette en Russie, écrit à ses collègues Tchitcherine, Litvinoff, Solovieff :

Je vous informe que la Chambre française vient de voter sur la proposition du gouvernement un crédit de six millions de francs pour l'aide aux populations russes affamées. Cinq millions nous seront livrés en nature et un million en espèces.

J'espère que vous avez bien reçu mon précédent télégramme de Riga vous informant que je n'avais pas reçu lors de mon séjour à Moscou, les télégrammes du gouvernement français à notre délégation en Lettonie et qui m'auraient permis de traiter avec vous, l'envoi immédiat des premiers secours.

La troisième Conférence internationale du travail

Paris, 30. T. H. R. — La troisième Conférence internationale du travail a repris à Genève la discussion sur les objections du gouvernement français sur les questions relatives à l'agriculture.

La question du chômage et de la production par les femmes et les enfants donna lieu à de longs débats, auxquels participèrent de nombreux délégués.

M. Gargoloff, délégué gouvernemental bulgare, déclara que les questions visées étaient assez mûres et devaient être retenues.

M. Fjoldstad, délégué gouvernemental norvégien, se prononça dans le même sens et déclara qu'un but doit être assuré à la coopération internationale en vue de l'amélioration des conditions de vie des classes agricoles.

Une thèse contraire fut soutenue par M. Lpouinsky qui déclara au nom des patrons polonais que le travail de la terre est différent dans tous les pays du monde et ne pouvait pas se prêter à une réglementation internationale.

M. Vicuna, délégué gouvernemental du Chili, regrette de n'avoir pu voter hier, la raison de son absence étant le maintien de la réglementation du travail. M. Vicuna se prononce pour l'examen des autres questions.

M. Edstrom, délégué de Suède, et N. lens, de Hollande ayant voté contre le maintien de la question insistent tous les deux pour la discussion des points trois et quatre, aujourd'hui en cause.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Chaponitch, délégué de la Yougoslavie qui séjourne actuellement à Vienne est attendu bientôt à Constantinople.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Comité de secours pour l'Arménie a invité la population arménienne de Constantinople à fournir 200.000 vêtements aux sinistrés de la mère-patrie. Le mois de novembre a été dénommé « mois des vêtements ».

Ce comité a embarqué à bord du Constantinople par l'entremise de l'A. C. R. N. E. 13.600 boîtes de lait condensé, 200 kilos de sulfate de soude, 10 kilos d'aspirine et 12 kilos de quinine, ainsi que 8 caisses d'étrennes envoyées pour la Noël par l'Union des officiers arméniens de Smyrne. Ce bateau est parti dimanche matin à destination de Batoum.

On mande de New-York que tous les Arméniens se trouvant à bord de l'Acropolis ont été autorisés à débarquer aux Etats-Unis moyennant une caution de 500 dollars.

Le grand poète national M. Ohannès Toumanian, président du Comité de secours pour l'Arménie, accompagné de M. Taghianessian sont arrivés d'Erivan à Constantinople pour organiser des conférences dans les divers centres arméniens de Constantinople à l'effet d'exposer la situation réelle de la République.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence de Tevlik pacha.

Le conseil s'est également occupé de la question financière.

Les libérés de Malte

Ceux des détenus de Malte partis pour Lénovo, qui voudraient revenir à Constantinople, pourront le faire aujourd'hui même. Entre autres Suleyman Nefiz bey est attendu ici.

Le nombre des immigrés

De déclarations faites au Terdjuman, par Hamdi bey, directeur général du service des immigrés, il ressort que le nombre des moehadjirs se trouvant actuellement à Constantinople est de 65.000 dont 37.700 se trouvent à la caserne Sélimie. Le Croissant-Rouge fait distribuer 1000 oques de pains par jour aux immigrés.

Café et thé

La préfecture de la ville a établi le tarif suivant pour le café et le thé dans les divers établissements : 60 paras le café et 2 piastres le thé dans les petits cafés de quartier ; 100 paras le café et 3 piastres le thé dans les cafés du marché et des flans ; 5 piastres le café et 7 1/2 piastres le thé dans les restaurants et lieux de divertissements de seconde classe ; 7 piastres 20 paras le café et 10 piastres le thé dans les restaurants et lieux de divertissement de 1re classe. Les hôtels, les clubs et les lieux de divertissements ayant de la musique ne sont pas soumis à ce tarif.

Tarif postal

Le tarif des lettres et des cartes a été majoré. Il sera perçu 3 piastres pour les lettres à envoyer en ville et 5 piastres pour celles destinées à l'étranger 2 piastres pour les cartes postales à destination de Constantinople et 3 piastres pour celles à destination de l'étranger. Pour 30 grammes de journaux 20 paras, les colis postaux d'un poids de 5 kilos 20 piastres.

Les télégrammes jusqu'à 20 mots pour la ville seront assujettis à un tarif de 12 piastres 20 paras ; pour chaque mot en plus il sera payé 25 paras. Une taxe de 25 piastres sera perçue sur les télégrammes de 10 mots destinés pour l'étranger. Pour chaque mot excédant ce chiffre, il sera perçu 2 piastres 20 paras.

Les abattoirs de Karagatch

La préfecture de la ville a décidé d'utiliser, comme route, les abattoirs de Kara-Aghatch. Dans ce but, elle s'entendra avec l'entrepreneur des travaux, afin que les abattoirs soient mis d'ici deux mois, tant bien que mal en état de servir.

L'« Amicale »

Les membres de l'« Amicale » sont informés que les concerts et les théâtres dansants de la saison commenceront à partir du 1er Novembre, dans l'ordre suivant : Dimanche et Vendredi, Théâtre Dansant. Mardi, Théâtre Concert.

L'or russe à Stockholm

Selon le Postedine Novosti, 47 tonnes d'or russe ont été monayées à Stockholm dans le courant de ces deux dernières années.

Péra Y. M. C. A.

University Club

Le 9me dîner de l'University Club de Constantinople sera offert à l'Hôtel de Londres, mercredi, 2 novembre, de midi à 2 h. p. m.

Des discours seront prononcés par le colonel Fallard, président de la commission de la police interalliée et M. L. Steeg, directeur de la B. I. O.

M. Steeg traitera de la question du change.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

Les adieux de l'opéra italien

Ce soir à 9 h. 1/2 au Nouveau Théâtre dernière représentation de la troupe italienne d'opéra. Soirée de gala avec le concours du ténor De-Neri, la Tabassi, la Zekhanovska et Baaban. On donnera Carmen. Tous, ce soir à l'Opéra.

MIRVAL et LYON à Péra

Les excellents artistes français accompagnés de leur troupe de comédie française seront aujourd'hui dans nos murs, pour débiter demain soir au Nouveau Théâtre, par Maman Colibri, l'œuvre puissante et magistrale d'Henri Bataille.

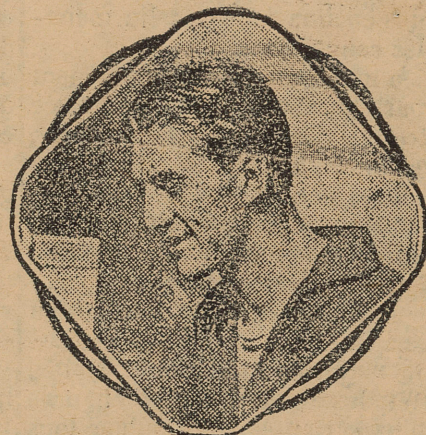
Par le choix pour ses débuts d'une pièce de cette envergure M. Raymond Lyon a voulu présenter au public sa troupe au grand complet, et les toilettes de la toute charmante Mlle Mirval, toilettes qui feront l'admiration de tous et de toutes. La location marche à souhait et tout fait prévoir une salle archicomble.

Spectacles suivants : Jeudi soirée de fou rire avec le Bois Sacré de De Fers et Caillaud.

Vendredi création à Péra Le Caducée la pièce troublante du baron de Rothschild.

CINÉ-AMPHI

A partir de dimanche 6 Novembre VENEZ VOIR :



Georges Carpentier

dans

LE TRESOR DE KERIOLET

CINÉ-SALO ELECTRA

PERA,

En face des Appuis du Luxembourg

OUVERTURE

ce vendredi 4 nov. à 3 h. p. m.

avec

PINA MENICHELLI

et une de ses meilleures créations

L'ERYNNIE VAINQUE

PREMIERE VISION A PERA

Au Cinétoile

Cette semaine

5e et 6e épisodes des

DEUX GAMINES

intitulés Le Lys sous l'orage et l'Accalmie.

Vu l'affluence du public au Ciné

Etoile, la direction a dû ajourner une

3me matinée qui aura lieu désormais

tous les jours à 7 h.

— Vu l'introduction de l'horaire

d'hiver — les séances à l'Etoile au

ront lieu les jours ordinaires à 3 h.

5 h. 7 et 9 h. 3/4, et les dimanches

et fêtes à 2 h. 3/4, 5 h. 13, 7 et

9 h. 3/4

N.B. — On commencera exacte-

ment à l'heure fixée.

NEMESIS

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

29 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o Ltq.	81 —
Lots Turcs	11 20
Intérieur 5 o/o	13 50
Anatolie I et II 4.50 o/o	14 —
» III	12 50
Eaux de Scutari 5 o/o	14 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	14 —
Quais de Consople 5 o/o	20 —
Tunnel 4 o/o	5 —
Tramways 5 o/o	5 —
Electricité 5 o/o	5 —

ACTIONS

Anatolie 6 o/o Ltq.	18 —
Asser Génér. de Consople	20 —
Bahia Karaidin	40 —
Banq Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	40 —
» (bons)	40 —
Chemins de Fer	20 —
Dereos (Eaux de)	13 —
Droguerie Centrale	9 80
Héraclea	—
Kassandra Ordinaire	6 —
» Privil.	5 50
Minoterie l'Union	9 50
Régie des Tabacs	45 —
Tramways	30 —

Jouissance

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc Egypt 1888 frs	2600 —
» 1903	1400 —
» 1911	1400 —
Banq N. de Grèce 1880	1000 —
» 1904 Ltq.	9 —
» 1912	—

COURS DES MONNAIES

L'Or	836 —
Banque Ottomane	280 —
Livres Sterling	775 —
Francs Français	290 —
Lires Italiennes	157 —
Drachmes	148 —
Dollars	196 —
Lei Roumains	28 25
Marks	24 25
Couronnes Autrich.	1 25
Levas	26 —

COURS DES CHANGES

New-York	50 —
Londres	775 —
Paris	7 —
Genève	2 75
Rome	12 60
Athènes	—
Berlin	85 —
Vienne	—
Sofia	76 —
Bucarest	26 46
Amsterdam	1 —

L'«Information d'Orient»

Sommaires du No 70 1er Novembre:
1. L'Anatolie à la Conférence de Kars.
2. Les tapis orientaux — Projet de création d'un marché à Paris.
3. Problèmes économiques. 4. La crise des Chonges.
5. Commerce extérieur de Constantinople.
6. La situation économique en Grèce.
7. Projet de dessèchement et d'irrigation de la plaine de Brousse. La propriété en Turquie (suite). 9. Echos. 10. Revue Commerciale. 11. Le Marché financier. 12. La «Standard Oil». 13. Le Marché de charbons. 14. Le Marché-Essences et pétroles. Matériaux de construction. Produits chimiques et pharmaceutiques. Matériel électrique.

«Danish Foreign Journal»

Nous venons de recevoir le numéro d'octobre du *Danish Foreign Office Journal* publication mensuelle du ministère des affaires étrangères du Danemark.

Voici le sommaire de cette intéressante revue. Le fromage danois. — Economie dans le service public danois. — La situation financière en Danemark. Ajournement de l'aide danois à la Russie. — L'exportation du beurre danois en France. Les crémeries danoises à la foire de Bordeaux. Impôts immobiliers. Le Groenland sous l'administration danoise. — Importations et exportations danoises. — Les prix en détail du Danemark. — Le relevé de comptes danois pour 1920-21. — Balance du crédit national danois. — Le budget danois par 1922-23. — Exportation des produits agricoles danois. — Projets des voies d'eau danoises. — Importation de charbon et de coke. — Production du sucre en Danemark. — Divers

Revue commerciale d'Orient

Sommaire

Les principales causes de la hausse du change. — La vie économique en Anatolie. — La situation économique en Grèce. (lettre d'Athènes). — La question ouvrière. (rapport de la commission). — Les nouvelles machines agricoles en Turquie. — Les mines d'Anatolie. (étude spéciale). — Le sel d'Anatolie. — En Roumanie. — Nouvelles diverses économiques. — La revue du marché de Constantinople. — Prix de gros des marchés de Constantinople et étrangers et bulletin de cours des fonds de la Bourse de Constantinople.

Le No 5 Pts

DERNIÈRE HEURE

La question silésienne

Londres, 31 oct.

L'acceptation par les gouvernements de Berlin et de Varsovie de la décision de la Ligue des Nations dans la question haut-silé-sienne a produit une très favorable impression en Angleterre. La presse constate unanimement que le chancelier Wirth possède une grande autorité en Allemagne.

(Bosphore)

L'Entente Libérale

Les négociations entre les deux groupements modéré et extrémiste du parti de l'Entente Libérale ont pris fin. Ces deux groupements se sont mis d'accord et l'entente a été signée par les délégués des deux parties. Les membres des deux sièges centraux ont tenu hier une réunion extraordinaire au club de l'Entente Libérale extrémiste à Chahzadé-Bachi sous la présidence de l'ex-chef ul-Islam Vassif effendi et ont délibéré sur le programme futur du parti.

Certains ministres du cabinet de Damad Ferid pacha y ont également pris part. Le Dr Riza Tewfik bey a fait des déclarations importantes qui ont assuré l'union entre les divers éléments.

Le siège central du parti de l'Entente Libérale modérée a été supprimé. Voici les lignes principales du programme du parti de l'Entente Libérale : Accomplissement immédiat des démarches nécessaires pour amener le gouvernement turc

à conclure une paix favorable ; mise en jugement des coupables de guerre ainsi que des accapareurs dont les actes ont causé de nombreuses victimes en Turquie ; non immixtion dans la guerre turco-grecque ainsi que dans les affaires intérieures de l'Anatolie ; neutralité envers les dirigeants d'Angora jusqu'à la fin du conflit gréco-turc ; envoi d'une délégation auprès des dirigeants pour entamer des négociations propres à assurer la concorde ; envoi d'une autre délégation en Europe en vue de la paix. La présidence de cette dernière délégation sera confiée au Dr Riza Tewfik bey.

Le cabinet portugais

On mande de Lisbonne que le cabinet portugais est à la veille de donner sa démission. (T.S.F.)

Le voyage du prince de Galles

Le prince de Galles qui est en route pour les Indes est arrivé hier à Gibraltar à bord du *Renown* escorté de navires de guerre. Il y a reçu un accueil enthousiaste. (T.S.F.)

Le Nord Deutscher Lloyd

Le Nord Deutscher Lloyd établira au mois de février 1922 un service de Brém à New-York et peut-être à Baltimore. Trois bateaux seront affectés à ce service.

La Navigation Company de Hugo Stinnes à Hambourg a établi une nouvelle ligne de ce port à Cuba et au Mexique. (T.S.F.)

Nouvelles de Grèce

Cours martiaux

Athènes, 29. — Un décret supprime les cours martiaux de Kik-Kissé et de Rodosto.

On repart d'abdication

Athènes, 29. — A la suite de l'insuccès du voyage de M. Gounaris en Europe, le roi Constantin a été informé qu'il devait abdiquer, non seulement dans l'intérêt de la Grèce, mais encore de la dynastie. Le roi ne paraît pas néanmoins disposé à renoncer au trône.

M. Gounaris et M. Lloyd George

Athènes. — Des informations reçues au dernier moment, il ressort que M. Gounaris ne retournera à Londres que 10 jours. M. Lloyd George étant très occupé, le Premier hellène ne pourra conférer qu'avec lord Curzon.

L'administration en Asie Mineure

M. Sterghiades a transmis à tous les représentants des c zis, politiques, militaires, judiciaires et financiers une circulaire leur faisant savoir qu'en dehors de leurs attributions réglementaires ils auront la surveillance des autorités communales et administratives turques avec droit de veto sur tous actes et toutes mesures décidées par elles.

Les autorités judiciaires turques seront privées seulement du droit d'intervenir dans une action pénale quelconque ressortissant à la juridiction des cours martiales helléniques.

La Ligue du Souvenir

Section de Constantinople

Sous les auspices du Haut-com-mandement de l'Armée Française d'occupation et de l'Association nationale du Souvenir français, la pieuse et patriotique coutume de faire célébrer un service funèbre à la mémoire de nos soldats et marins de l'armée d'Orient décédés et enterrés à Constantinople, aura lieu, comme les années précédentes, au cimetière de Férékouy, le 2 novembre, jour des Morts, à 10 heures. Après la célébration de la messe, Monsieur l'aumônier militaire procédera à la bénédiction des tombes. Toute la Colonie française est priée, comme elle l'a toujours fait chaque année depuis l'armistice, d'assister à cette cérémonie de fraternel hommage à leur mémoire.

Nous rappelons aux personnes qui désirent fleurir les tombes de nos chers soldats, de ne bien vouloir apporter que des fleurs détachées, afin que toutes en soient ornées. Ce sera une consolation pour les pères et mères en France, qui pleurent leurs enfants morts et enterrés loin d'eux, de savoir que leurs chers disparus ne sont pas abandonnés et que la Colonie française de Constantinople considère comme une patriotique obligation et un devoir de solidarité française de visiter et d'entretenir les tombes de ces pauvres enfants morts pour la patrie et reposant en terre étrangère.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ils s'adressent à la France

Ahmed Djaved bey adresse de Vienne à l'*Ikdam* une correspondance où il s'occupe de la démarche de M. Gounaris auprès du gouvernement français.

Ahmed Djaved bey s'exprime ainsi :

Pour les Turcs, la France est une amie sincère. Si les ministres hellènes qui se sont rendus à Paris, renoncent à cette chimère qui s'appelle *mégali idéa* — chimère préjudiciable aussi aux intérêts matériels et moraux de la France — ils peuvent être sûrs de profiter du rapprochement franco-turc.

Depuis Vénizelos, les cabinets hellènes qui se sont succédé au pouvoir — foulant aux pieds les droits les plus sacrés — s'étaient engagés dans une voie périlleuse qui conduisait à une rivalité gréco-franco-italienne dans la Méditerranée. Ils croyaient cependant que tout allait marcher dans un sens conforme à leurs desirs. Ils ne s'attendaient pas à ce que surgit un Moustapha Kémal.

En soutenant la lutte en Anatolie, ce brave ne défendait pas seulement les droits sacrés des Turcs, il servait peut-être aussi les intérêts de la France et de l'Italie. En effet, sans l'initiative de Moustapha Kémal, un jour la Méditerranée orientale se serait transformée en un lac hellène au plus grand préjudice des intérêts politiques et économiques français et italiens.

C'est là une vérité indéniable.

Ce que nous aurions dû faire

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey note que si un changement quelconque peut être relevé chez les Turcs, ce changement n'est qu'apparent. Les idées, la façon de penser sont restées les mêmes.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi :

S'il est au monde un peuple qui eût dû nous servir d'exemple, c'est le Japon. Nous aurions pu imiter ce dernier dans les emprunts à la civilisation occidentale. Malheureusement, tout ce que nous avons fait avait un caractère superficiel. La forme a plus ou moins changé chez nous. Mais nos idées sont restées les mêmes.

Ils ont pris note

Le *Vakit* commente ainsi le résultat du voyage de M. Gounaris à Londres :

MM. Gounaris et Baltazis n'ont pas été satisfaits du résultat de leur voyage à Londres. M. Lloyd George et lord Curzon n'ont pas répondu aux ministres hellènes par un « oui » ou par un « non ». Ils se sont contentés de déclarer qu'ils avaient pris note de ce qui leur avait été dit, ajoutant que la question anatolienne ne serait réglée que par un accord entre les Alliés.

Quel sens faut-il donner à cette réponse de M. Lloyd George et du secrétaire d'Etat au Foreign Office ?

Ont-ils voulu simplement se débarrasser de MM. Gounaris et Baltazis par une réponse polie équivalant à une fin de non recevoir ?

De trois audiences que lord Curzon a accordées aux ministres hellènes, il semble ressortir que ceux-ci ont été entendus avec toute l'attention voulue, mais que leurs déclarations n'ont pas été jugées convaincantes, ce qui a amené M. Lloyd George et lord Curzon à faire la déclaration qu'on sait.

PRESSE GRECQUE

La solidarité grecque

Commentant les informations de source officielle ou privée que les journaux publient au sujet des déceptions éprouvées par M. Gounaris dans son voyage à Paris et à Londres, le *Proodos* fait remarquer que cette déconvenue est une réédition de celle que cet homme a déjà connue à Londres en février dernier.

« La cause grecque est sûrement condamnée par la faute du régime actuel. Mais cette condamnation, avec ce qu'elle suppose de conséquences, le peuple hellène tout entier ne l'admettra pas en dépit de la façon dont M. Gounaris voudra dorénavant la piluler. Pour l'honneur de ce peuple, constantinien ou non, Vieille-Grèce ou Jeune-Grèce, libre ou irrédime, vivant en Grèce ou hors de Grèce, il faut dire que personne ne tolérera une diminution quelconque des droits nationaux, du moins bénévolement. Il n'y a aucun doute à ce sujet. En février dernier aussi, M. Gounaris a voulu opérer une retraite et tout accepter. Mais le soulèvement de la nation l'a obligé à prendre une décision absolument différente de celle qu'il envisageait. Les ossements et le sang des

SOCIÉTÉ DES TRAMWAYS DE CONSTANTINOPLE

L'honorable public est informé que l'horaire d'hiver sera appliqué comme suit à partir d'aujourd'hui 1er Novembre 1921 :

Lignes

	1er dép.	dernier dép.
No 10 Chichi-Tunnel	Ch'chli	6 h. 24 h. 06
intervalle 3 minutes	Tunnel	6 h. 30 24 h. 36
No 11 Tatavla-Tunnel	Tatavla	7 h. 21 h. 03
intervalle 7 minutes	Tunnel	7 h. 28 22 h. 35
No 12 Harbié-Fatih	Harbié	7 h. 22 h. 27
intervalle 4 minutes	Fatih	7 h. 57 23 h. 24
No 14 Matchka-Tunnel	Matchka	7 h. 50 20 h. 30
intervalle 10 minutes	Tunnel	6 h. 57 20 h. 07
No 15 Taksim-Sirkedji	Taksim	7 h. 27 20 h. 27
intervalle 4 minutes	Sirkedji	7 h. 56 20 h. 56
No 20 B-Tache-K.Keuy	B-Tache	6 h. 11 19 h. 55
intervalle 4 minutes	K-Keuy	6 h. 29 20 h. 13
No 23 Ortakouy-Ak-Sérai	Ortakouy	6 h. 30 21 h. 00
intervalle 10 minutes	Ak Sérai	6 h. 40 21 h. 10
No 22 Bebek Emin Eunu	Bebek	6 h. 30 21 h. 36
intervalle 6 minutes	Emin-Eunu	7 h. 16 21 h. 34
No 31 Fatih-Sirkedji	Fatih	6 h. 31 20 h. 43
intervalle 12 minutes	Sirkedji	6 h. 34 20 h. 18
No 32 Top Capou Sirkedji	Top Capou	6 h. 51 21 h. 42
intervalle 9 minutes	Sirkedji	7 h. 33 22 h. 24
No 33 Yedikoué Sirkedji	Yedikoué	6 h. 34 20 h. 46
intervalle 12 minutes	Sirkedji	7 h. 17 21 h. 29

LA DIRECTION

milliers de soldats tombés en Anatolie constituent pour la nation un lien que nulle politique ne saurait rompre. Tous les Grecs sont solidaires pour empêcher que ce lien soit jamais profané.

Statistique

D'un article du *Terdjuman* il ressort que 80 o/o des assassins sont des avariés. Sur 750 détenus se trouvant à la prison centrale, 500 sont malades.

Le sommeil du pêcheur

Le pêcheur Strati, de Capoudagh, était en train de dormir, avant-hier soir dans son caïque, au large de Psamatia soudain une barque montée par trois individus armés accosta au caïque. Les trois mahladins y entrèrent et dévalisèrent l'infortuné Strati réveillé en sursaut. Le pêcheur avait sur lui une somme de 250 livres et une montre en or.

La vie drôle

— et la vie triste

Le rasoir de l'amour

Mme Vanghérou, demeurant rue Avani, Péra, ne prêtait aucune attention aux coiffades d'un nommé Djémal, domicilié chez le cafetier Séhaheddine, rue Boyuk-Zza.

Djémal en éprouvait un vif dépit. L'autre jour, après une dernière coiffade qui laissa Mme Vanghérou aussi indifférente, Djémal bondit brusquement sur elle, dans la rue, et lui laboura le visage à l'aide d'un rasoir.

A propos de la « Marguerita »

Des marins rentrés de la Mer Noire relatent un curieux du naufrage du vapeur hellène *Marguerita*, venant de Midia, que l'on avait vu au large du phare de Iné-Ad un petit torpilleur filer à toute vitesse vers ce navire en marche sur Kara-Bouroun. C'est à ce moment que se produisit l'explosion. Le torpilleur changea aussitôt de direction et disparut au large se dirigeant vers Inébol. Les mêmes marins déclarent n'avoir pu apercevoir quel pavillon arborait le torpilleur.

Ils croient que la *Marguerita* devait ravitailler les navires de guerre hellènes. Cela, dit l'*Aurore* mérite confirmation.

La jalousie

Nico, batelier à Mouhanné et sa femme ne faisaient pas un ménage. Celle-ci se laissait conter fleurette par un type nullement recommandable qui finit par la décider à quitter le toit conjugal, pour le suivre.

L'amant d'une jalousie féroce, ne permettait pas à sa maîtresse d'adresser la parole à un autre homme. L'autre jour, pour son malheur, Nico vint à passer par la rue où habitaient sa femme et son amant.

Celui-ci ayant aperçu le batelier, fut pris d'un accès de jalousie. Ils bondit dans la rue et d'un coup de couteau, blessa grièvement Nico.

Vois et agressions

La nuit d'avant-hier, trois individus armés faisaient irruption au casino tenu par Yanni à Hadji Osman-Bayir, Tchérit-Bachi, et le menaçant de leurs revolvers, ils se faisaient remettre une somme assez forte et divers objets précieux, après quoi ils s'en allaient.

Prévenu, le poste de Hadji Osman-Bayir lançait plusieurs gendarmes aux trousses des bandits.

L'un de ces derniers a été arrêté et plusieurs des objets volés ont été retrouvés sur lui.

Le procès de Chevet bey

Le procès de Chevet, meurtrier de Chah-Iskai, est fixé au dimanche 6 novembre.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, les mesures de sécurité nécessaires seront prises, ce jour-là, non seulement dans la salle des séances de la cour criminelle, mais dans les corridors du palais de justice.

Toutes ces mesures seront réglées par le procureur-général de la cour d'appel.

La capsule à dynamite

Le fils, âgé de sept ans, de Ruchdi effendi, demeurant à Sultan-Selim, était en train de jouer avec des objets appartenant à son père, lorsqu'une capsule à dynamite fit explosion, blessant Ruchdi effendi au front.

Mr Armand Focchanère

le coupeur bien connu de tout Constantinople à l'honneur d'informer sa clientèle de l'arrivée d'un grand et riche assortiment d'effets pour costumes sport, pardessus et paletots.

Grand'Rue de Péra, Galata-Sérai,

No 217, 1er étage

Bazar de Salonique

Amendes imposées

par la Commission

Intériorité de la police

1) Il a été de nouveau porté à notre connaissance que des personnes non autorisées se prétent à extorquer des amendes.

2) Le public est avisé derechef que seulement un officier de la commission peut infliger une amende pour compte de la police Intériorité.

3) Toute personne à laquelle, par suite d'une infraction, une amende aura été infligée par un officier de la police Intériorité, devra recevoir une quittance revêtue de la signature de l'officier ayant imposé l'amende.

4) Au cas où une personne non autorisée infligerait une amende à un particulier, il est du devoir de ce dernier, dans l'intérêt public d'en faire part à la police Intériorité.

Signé G. BALLARD Colonel

Président de la Commission Intériorité de la police

NOTARIAT

Le Notariat de Péra est transféré à Galata, vis-à-vis le nouvel édifice de la Banque Industrielle Italienne, Station de Tramways.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CASTELIN* partira vers vendredi 4 nov. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste. Le bateau *CARNIOLA*, partira vers le samedi 5 nov. pour Inébol, Samoson, Ordou, Kerasunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 5 nov. à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau *CELEO* partira lundi 6 novembre à 6 h. p. m. pour Inébol, Samoson, Ordou, Kerasunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *CAMPIDoglio* partira mardi 6 nov. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïfa, Jaffa, Port Said et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mouhanné, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél Stamboul 234.

COGNAC
OTARD
OTARD-DUPUY & Co

Corps d'Occupation français de Constantinople

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé aux dates et aux lieux ci-après indiqués, aux ventes aux Enchères Publiques, par lots, de divers matériels réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

Le jeudi 3 Novembre 1921, à partir de 9 h. du matin à l'Hôpital de Gul-Hané, matériel du Service de Santé.

Lots 1 à 6 effets de couchage, chausses.

Lots 9, 10 et 13 effets d'hôpital, débris de tissus.

Lots 7, 8, 11 et 12 métaux divers (cuivre, fer battu, zinc).

Le jeudi 3 Novembre 1921, à partir de 14 heures à Gul-Hané, Baraquements du Centre de Distribution — matériel du Service des Substitutions.

- Lots 1 Ventilateurs
2, 4, 5 Ferraille
3 Poêlerie
6 Hascule
7 Bâches
8 Corbeilles de boulangerie
9 Matériel électrique
10, 11 Bidons et fûts
12 Braies de boulangerie
13 à 17 Denrées avariées
18 Sacs hors service
19 Denrées devenues sans emploi
20 à 23 Fûts et bidons divers.

Le vendredi 4 Novembre de 9 h. 30 à 11 h. 15 et de 14 h. à 16 h. 30 à Gul-Hané, Baraquement du Centre de Distribution — matériel de l'habillement.

- Lots 1 à 16 Effets d'habillement : capotes, vareuses, pantalons, Brodequins et sabots.
20 Vêtements imperméables huilés
21 Bretelles, courroies
22, 23 Chaussons
24 à 34 Objets divers d'équipement
35 Objets divers de campement
36, 37, 38, 40, 41 Broses, courroies, seaux en toile.
42 Casques
43 Cercles de caisses
44 Moulins à café
45, 46 Toiles de tentes
47, 52 Ustensiles divers de campement
53 Tuyaute pour poêle
54 Toile et corde d'emballage
55, 56 Couvertures
57 Moustiquaires
58, 59 Objets divers de couchage

Le lundi 7 Novembre de 9 à 11,30 et de 14 h. à 16 h. à Tchéragan — matériel du Service du Génie.

- Lots 1, 2, 3 Ferraille, tuyaute
4 à 7 Fers divers
8 à 9 Arrosoirs, seaux, outillage
20 Grillage
21, 22 Fil de fer
23 Roues de voiture ou de brouette
24 à 26 Réceptifs, fûts métalliques
27 Tôles ondulées
28 Rhéostat

Le mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 et lundi 14 Novembre de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. 30 au Parc Automobile à Gul-Hané — matériel du Service Automobile.

- Lots 1 Voiture touristique Latil
2 à 6 Camions Berliet
7 à 23 Camionnettes Fiat
24 à 28 bis Autos Sanitaires Fiat-Ford
29 à 63 Voitures touristes ouvertes de toutes marques
54 à 59 Voitures touristes fermées
60 à 66 Motocyclettes

Le mercredi 16 Novembre toute la journée à partir de 10 h. 30 à l'Escadrille B. R. 51 à San-Stéfano — matériel du Service Aéronautique.

- Lots 1 à 3 Débris de métaux divers : fer, tôle, zinc, aluminium
4 Débris de toile
5 Débris de caoutchouc
6 Outillage divers
7 Enveloppes, autos usagées
8 Bidons, boîtes diverses
9 Ressorts d'autos
10 Roues jantes d'autos

- 11 Radiateurs, réservoirs
12 Fourneaux, poêles à pétrole
13 Peaux de chèvre vertes canadiennes
14 Camionnettes
15 Motocyclettes
16 Remorque à 2 roues.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

Les lots peuvent être visités, dès maintenant aux endroits fixés ci-dessus pour les ventes, tous les jours, le matin de 9 h. 30 à 11 h. et l'après-midi de 14 h. à 16 h. 30, sous réserve des restrictions que les chefs de service intéressés auraient besoin d'y apporter.

Le Pageur Particulier de la Base de Constantinople (Signé) : G. BRUNET



Après que les dents ont été nettoyées avec l'eau dentifrice Odo!, toute la bouche semble rajeunie, comme le corps après un bain.

BLEU COLMAN Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général : J. & J. Colman Ltd Consigne Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

BANCO DI ROMA Capital versé Lit. 150.000.000 Siège Central à Rome

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.
ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanc, Vallès, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGRE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Gérant Djémil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977 Les plis fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h. No 218. Adjudication définitive du mercredi 2 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zéitun-Bournou : 550 kilos de bougies (extra extra Fournier) dans 50 caisses ; chaque caisse contenant 30 paquets.

Au local du defterdar du vilayet de Constantinople : 1 coffre-fort, marchandise anglaise, marque « Pant », long 48 cms, large de 47 cms, profond de 63 cms, a une certaine ouverture par derrière.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de rubans en cuivre.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de papier fin glacé d'un côté.

En face de l'atelier de réparations d'Aivan-Sérail : 19 chènes d'une longueur de 3 à 5 mètres et d'un diamètre de 20 à 55 cms.

Au dépôt des forces d'aviation de San-Stéfano : 40 fûts d'huile en bois, chaque fût contenant 150 kilos, 3 cuisines ambulantes, 20 selles indigènes système allemand, dont 3 usagées, 350 tubes d'oxygène, 270 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 150 pièces dimensions 12 x 9, 150 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 100 plaques 12 x 18, 70 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 50 plaques, 18 x 24, 56 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 50 feuilles de 30 x 40, 30 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 13 x 18, 100 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 18 x 24, 200 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 9 x 12, 47 pièces de carton photographique 50 x 70, 31 pièces de carton photographique, 30 x 50, 60 châssis photographiques de diverses dimensions dont les 6 usagés, 20 cuvettes pour photographie, de diverses dimensions, 10 lanternes rouges pour photographie.

No 219. Adjudication définitive du samedi 5 novembre 1921 sous pli fermé

A la fabrique de Zéitun-Bournou : 10.000 tonnes de vieux fer entassé du No 1 à 12. Les deux tas parmi ces 12 forment des scories. Les intéressés doivent offrir un prix séparé pour les vieux fers et un autre pour les scories, 5.000 kilos de bitume.

Au dépôt des expéditions d'Oun-Capan : 2.300 kilos soude caustique, 300 kilos de vis en fer de diverses dimensions, 4.000 kilos de zinc pour chaudron à l'état de lingot, 900 tubes de lampes de diverses dimensions.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 2.000 kilos de vieux « kilims » et couvertures.

Au dépôt de constructions de Fezhané : 35.000 kilos de tiges de fer aux dimensions suivantes : 1.10, 1.70, 2.30, en partie à l'état de faisceaux, et en partie à l'état de tas, pour béton armé usagé et grillages.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 25 troncs de cyprès d'un volume approximatif de 25 mètres cubes, 25 troncs de « filios » d'un volume approximatif de 50 cubes (de diverses dimensions), 1.000 kilos de plaques de tôle longue de 1 mètre 5 et large de 76 cms, 20.000 kilos d'asphalte, 5.000 kilos de ciment en carreaux pour trottoir.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed : 1 moteur de camion marque Upel, No 17193.

A Aradoulou-Kavak : 2 baraques en bois, débris d'un garage de caïques.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux : « BASIOTTI »

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime Affrètements, Expéditions et Assurances Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant Mer Noire Roumanie

Bureau Central : Le Pirée Succursales : Patras, Smyrne, Salonique, Agences : Cavalla, Volo, Calamata.

Succursale Centrale : Constantinople, Maritime Han, No 1 Galata Tel. P1861 Agences : Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York

Succursales : Constantza, Galatz, Soulina.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutes les demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : la Grèce et Levant : au PIRÉE ; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE ; pour la Roumanie : à BRAILA.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 2)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

étaient obligés. Il fallait que je fusse prisonnière ou errante et éloignée, et tenue à l'écart par des difficultés de toute sorte. Ainsi je serais plus aisément privée de ce à quoi je prétendais.

Que serais-je devenue, s'il ne s'était trouvé un homme au monde pour se dévouer à me sauver des contraintes et des embûches, et s'il n'avait découvert, pour le seconder, des êtres de dévouement et de bonté, souvent venus des rangs les plus humbles ?

Si j'ai connu les vilenies d'une aristocratie sans noblesse, j'ai aussi bénéficié des délicatesses les plus nobles, témoignées par des gens du peuple, et ma reconnaissance, pour ceux-ci, est aujourd'hui, ce dont je voudrais être principalement occupée.

Mais j'ai à cœur de ne pas laisser prendre corps davantage la légende qui s'est créée autour de ma personne et de mon nom.

MA CHÈRE BELGIQUE

MA FAMILLE ET MOI